#### UNIVERSITE KASDI MERBAH OUARGLA

Faculté des Sciences Appliquées Département de Génie Electrique



## MASTER ACADEMIQUE

Domaine : Sciences et technologies Filière : Génie électrique Spécialité : Machines électriques Présenté par :

Chouaib lebssisse Zaki Salhi

Thème:

Étude des performances d'une machine synchrone

# à réluctance variable

Soutenu publiquement	
Le : 12/06/2022	

Devant le jury :

Mr Sahraoui Lazhar	MAB	Président	UKM Ouargla
Mr Bouali Khadidja	MAA	rapporteur	UKM Ouargla
M r Khettache Laid	MAA	Co-encadreur	UKM Ouargla
Mr Khalifa moussa	MAA	Examinateur	UKM Ouargla

Année universitaire 2021/2022

# Remerciements

हैंदू हैंदू

Toute la gratitude, tout d'abord à Allahqui nous a donné la force Pourterminer ce modeste travail

Toute notre reconnaissance à monsieur Khettache Laid et à madame BOUALIKhadidjapour leur précieux encadrement et leur aide

Nous remercions aussi les membres de jury qui nous ont fait l'honneur d'accepterde jurer notre travail

Notre sincère reconnaissance à nos enseignants du département: Génie électrique

Enfin nous remercions tous ceux qui ont contribués de près ou de loin à l'élaboration de ce modeste travail

# Dédicace

Je suis honoré de dédier cet humble travail A ceux qui m'ont encouragé et soutenu moralement et matériellement dans les moments les plus difficiles dans ma vie. A ma chère mère, qui me donne toujours espoir pour la vie et qui

ne cesse de prier pour moi,

Et à mon cher père

A mes chers frères,

A mes chères soeurs

A toute la grande famille Lebssisse

à mes chers amis,

A tous mes amis partout et en particulier

Merci à mes chers amis de l'Université de Ouargla

A la fin je dédie très chaleureusement M. Khettache Laid et Madame BOUALI Khadidja

\*Chouaib lebssisse

# Dédicace

Je suis honoré de dédier cet humble travail

A ceux qui m'ont encouragé et soutenu moralement et matériellement dans les moments les plus difficiles

dans ma vie.

A ma chère mère, qui me donne toujours espoir pour la vie et ne cesse de prier pour moi,

Et à mon cher père

A mes chers frères

A mes chères sœurs

A toute ma grande famille Salhi

A mes chers amis

A tous mes amis partout et en particulier

Et merci à mes chers amis de l'Université de Ouargla,

A la fin je dédie très chaleureusement M. Khettache Laid et Madame BOUALI Khadidja

# Table des matières

#### **Matières**

*Remerciements Dédicace* Table des matières Introduction générale

## Chapitre IGénéralités sur la machine synchrone à reluctance variable

1.1 Introduction	4
I.2 .Conversion électromécanique	4
I.2.1 Généralités	4
I.2.2 Caractéristiques de la conversion électromécanique	4
I.3. généralités sur la machine synchrone a réluctance variable	5
I.4. Historique du développement de la MSRV	5
I.5. Principe de fonctionnement de la machine synchrone a réluctance variable	6
I.6. Les différentes structures du rotor d'une machine synchro-réluctante	7
I.6.1 Rotor simple	7
I.6.2 Rotor avec barrières de flux	8
I.6.3 Rotor axialement laminé	8
I.6.4 Assistance par aimants	9
I.6.5 Utilisation de supraconducteurs comme isolants magnétiques	
I.7.Machines excitées	10
I.8.Machines à double denture( vernier )	11
I.9.Définitions des différents enroulements	12
I.10.Amortisseur	13
I.11.Symboles électriques	14
I.12.Les machines à pôles saillants	14
I.13.Machine synchrone à rotor bobiné à pôles saillants	15
I.14.Machine synchrones à réluctance variable	15
I.15. Avantages de la MSRV	15
I.16 Conclusion	16

II.1 Introduction	17
II.2.Représentation d'état du modèle de la machine	17
II.3.les passages d'un système triphasé au système biphasé et inversement	17
II.3.1.Transformée de Park	
II.3.2. Transformation de Concordia	19
II.4.L'expression du couple électromagnétique	19
II.5. Modalisation et simulation des moteurs synchrones sansamortisseurs	20
II.5.1.Schéma bloc de simulation de la MSRV sans amortisseurs	22
II.5.1.1.Résultat de simulation	22
II.5.1.2.Interprétations des résultats	23
II.6. Modélisation et simulation des moteurs synchrones avec amortisseur	23
II.6.1.schéma de simulation d'un MSRVavec amortisseurs	26
II.6.1.1.Résultat de simulation	27
II.6.1.2. Interprétation des résultats de simulation de la machine s	synchrone avec
amortisseurs	28
II.7 Conclusion	28

# Chapitre IIICommande vectoirelle des machine synchrone à réluctance variable

III.1. Introduction	29
III.2.principes de base de la commande vectorielle par orientation du flux rotorique	29
III.3 .Avantages et inconvénients de la commande vectorielle	29
III.4 .Structure de commande de la machine alimentée en tension	29
III.4.1 Découplage par compensation	30
III.4.2 .Couple électromagnétique	30
III.5. Calcul des régulateurs	31
III.5.1 Régulateur du courant iq	32
III.5.2 Régulateur de vitesse	33
III.5.3 Régulateur du couple	34
III.6. bloc de command le MSRV avec amortisseur	

III.6.1.Résultat de simulation	35
III.6.1.2. Interprétation de résultat	36
III.7.Modélisation des onduleurs de tension	36
III.8.Stratégie de commande de l'onduleur	40
III.9.Commande par modulation sinus-triangle	40
III.10.schéma de simulation de la MSRV	43
III.10.1.Résultat de simulation	43
III.10.1.2. Interprétation de résultat	45
III.11.Comparaison	45
III.12. Conclusion	46

# Liste des figures

ChapitreI Généralités sur la machine synchrone à reluctance variable
Figure (I.1) : Historique du développement de la MSRV
Figure (I.2) : Stator et rotor de la MSRV
Figure (I.3) : rotor simple de la MSRV
Figure (I.4) : Rotor avec barrières de flux
Figure (I.5) : Rotor axialement laminé
Figure (I.6) : Assistance par aimants d'une machine synchro-réluctante.         Configurations à quatre pôles
Figure (I.7) : Rotor d'une machine à reluctance variable supraconductrice
Figure (I.8) : Structure à pôles saillants excitée
Figure (I.9) : MSRV à stator lisse excitée au stator
Figure (I.10) : Machine double denture « < vernier »
Figure (I.11) : Structure générale de la machine synchrone triphasée avec Amortisseurs
Figure (I.12) : Amortisseurs d'un rotor à pôles saillants
Figure (I.13) : Symboles électriques d'un alternateur synchrone triphasé à rotor Bobiné14
Figure (I.14) : Rotor d'une machine synchrone à pôles saillants
Figure (I.15) : Machine synchrone à pôles saillant

Figure (II.1): transformation de Park	18
Figure (II.2): différents couples qui agissent sur le rotor	20
Figure (II.3) : Modèle de la machine synchrone sans amortisseur	21
Figure (II.4): Schéma bloc de simulation de la machine synchrone sans amortisseurs	22
Figure (II.5): vitesses (rad/s)	22
Figure (II.6):Couple (N.m)	22
Figure (II.7): Courant Id(A)	23
Figure (II.8): Courant Iq(A)	23
Figure (II.9) : Modèle de machine synchrone avec amortisseur	24
Figure (II.10): schéma de simulation d'un moteur synchrone avec amortisseurs	26
Figure (II.11):vitesses(rad/s)	27
Figure (II.12): Couple (N.m)	27
Figure (II.13): Courant Id(A)	27
Figure (II.14): Courant Iq(A)	27
Figure (II.15): Courant If(A)	27

# Chapitre III Commande vectoirelle des machine

## synchrone à réluctance variable

Figure (III.1): Schéma bloc de compensation
Figure (III.2) : régulateur pi
Figure (III.3) : Boucle de régulateur du courant iq
Figure (III.4) : Boucle de régulation de la vitesse
Figure (III.5) : Régulateur du couple
Figure (III.6) : bloc de command le MSRV avec amortisseur
Figure (III.7) : vitesses(rad/s)
<b>Figure (III.8) :</b> Couple (N.m)
Figure (III.9) : Courant Iq(A)
Figure (III.10) : Courant Iq(A)
Figure (III.11) : Onduleur de tension triphasé à deux niveaux
Figure (III.12) : Représentation d'un GTO
Figure (III.13) : Modèle Simulink de la commande MLI41
Figure (III.14) : schéma de simulation de la MSRV avec amortisseur
Figure (III.15) : vitesses(rad/s)
Figure (III.16) : Couple(N.m)
<b>Figure (III.17) :</b> Courant Id(A)44
Figure (III.18) : Courant Iq(A)44
Figure (III.19) : tension de l'onduleur (v)45

#### Introduction générale

La machine à fréquence variable synchrone (MSRV) a reçu beaucoup d'attention II a de nombreuses applications dans l'industrie ces dernières années en raison de sa structure simple et de sa durabilité. Elle a été autorisée à entrer dans les moteurs à vitesse variable.

Cesmachinespossèdent de bonnes performancestelles que : les vitesses très élevées et couple très élevé. Elle est améliorée en augmentant le contraste de la partie mobile et Performances comparables à celles des machines synchrones à aimants permanents.

Cependant, la MSRV présente également des inconvénients non négligeables.

La saillance du rotor qui est à l'origine du couple électromagnétique provoque des ondulations sur ce dernier, qui peuvent se traduire par des vibrations et du bruit acoustique.Le facteur de puissance de ce type de machine est généralement faible conduisant à un surdimensionnement de l'onduleur.De plus, elle est très sensible à la saturation magnétique ce qui impacte fortement le couple moyen développé.[1] [2].

L'objectif principal de notre travail est l'étude des performances de la machine synchrone à réluctance variable avec et sans amortisseurs et ceci à travers une simulation et une commande vectorielle de cette dernière.

Le travail exposé dans ce mémoire s'articule autour de trois principaux chapitres : Le premier chapitre est consacré à la présentation des différentes structures de rotor qui ont été développées jusqu'à présent dans la conception des machines synchrones à réluctance variables, ainsi queleurs principesde fonctionnement.

Le deuxième chapitre est l'objet de la modélisation et la simulation de la machine synchrone a réluctance variablesans amortisseurs et avec amortisseurs

Le troisième chapitre est consacré à la commande vectorielle de la MSRV.

Une conclusion générale fera la synthèse des principaux résultats obtenus.

#### I.1.Introduction

Dans ce chapitre, Nous donnons une description des différentes structures de rotor qui ont été développées jusqu'à présent pour les machines synchrones à réluctance variables, ainsi que leurs principes de fonctionnement. La conception de la MSRV est basée sur un développement théorique qui reposé sur le calcul de l'énergie magnétique dont sa structure, permettra de déterminer les performances de cette machine [1] [3]

#### I.2.Conversion électromécanique

#### I.2.1 Généralités

L'énergie électrique est une forme secondaire d'énergie qui ne présente que fort peu d'utilisation directe. En revanche, elle est une forme intermédiaire très intéressante par sa facilité de transport, sa souplesse et ses possibilités de conversion.Parmi toutes les possibilités de transformation, la forme électromécanique qui joue un rôle particulièrement important.

Il faut savoir que 95% de la production de l'énergie électrique résulte d'une conversion mécanique – électrique. La conversion électromécanique joue un rôle important dans les domaines aussi variés que la traction électrique (transports publics, voitures électriques et hybrides[1].

#### I.2.2 Caractéristiques de la conversion électromécanique

L'étude de la conversion électromécanique est basée sur le principe de conservation de l'énergie. Celui-ci fait appel à une forme intermédiaire d'énergie, il s'agit de l'énergie électromagnétique ou de sa forme homologue, la coénergie magnétique.

La force ou le couple électromécanique résulte de trois formes possibles d'interactions. [1]

- Interaction entre deux courants.
- l'interaction entre un courant et un circuit ferromagnétique.
- l'interaction entre un aimant et un courant ou un circuit ferromagnétique.

#### I.3. généralités sur la machine synchrone à réluctance variable

La machine synchrone à réluctance variable est structurellement une machine synchrone à pôles saillants dépourvue d'excitation. Son stator est identique à celui des machines à courant alternatif ordinaires.

Le couple électromagnétique est constitué exclusivement du couple de saillance. La conversion d'énergie dans la machine s'effectue par variation des inductances propres et



mutuelles de ses enroulements de phases due à la rotation d'un rotor magnétiquement dissymétrique entre les axes directs (de réluctance minimale) et en quadrature de réluctance maximale.

Il s'agit bien d'une machine à réluctance variable et plus précisément d'une machine à réluctance pure polyphasée à stator lisse avec unealimentation sinusoïdale.

Comme la machine tourne au synchronisme avec son alimentation et comme elle fonctionne par variation de réluctance, nous avons choisi l'appellation « machine synchroréluctante » (Synchronous Reluctance Motor) La machine synchrone a réluctance variable convient donc aux applications à forte puissance et à haute vitesse, domaine largement occupé actuellement par la machine asynchrone **m**ais cette dernière présente des pertes Joule et des pertes fer au rotor en régime permanent. La machine synchro-réluctante est donc sur ce point une véritable concurrente de la machine asynchrone.[1]

#### I.4. Historique du développement de la MSRV

L'historique du développement de la MSRV est montré sur la figure I.1.Le principe de réluctance variable pour la production de couple est connu depuis plus de 160 ans.

Ainsi le premier moteur à réluctance variable avait un rotor à pôles saillants à dents (figure 1a). Le rapport de saillance  $\frac{L_d}{L_q}$  de ce type de moteur est typiquement de 3 en régime non saturé et 2.5 en régime saturé.

À cause du rapport de saillance relativement faible, les performances de ce type de machine sont limitées. Pour améliorer les performances de la machine, il faut passer à d'autres types de configurations de rotor, par exemple avec des barrières de flux (figure 1b, 1c,1d)

Récemment, la MSRV a eu un regain d'intérêt pour de nombreuses applications dans l'industrie en raison de la simplicité de sa structure, de son haut rendement, de son faible coût de fabrication et d'une grande robustesse en termes de fonctionnement.Le fait que le rotor puisse tourner à très haute vitesse et supporter une température très élevée semble intéressant (comparé à une machine à aimants permanents ou à une machine asynchrone).

En revanche, il est nécessaire de développer des méthodes tant au niveau de la conception qu'au niveau de la commande pour réduire le bruit sonore (un défaut majeur) et augmenter l'efficacité de la machine.[2]





Figure I.1. Historique du développement de la MSRV

#### I.5. Principe de fonctionnement de la machine synchrone à réluctance variable

Le stator de la machine synchrone à réluctance variable est bobiné de la même façon que celui des machines synchrones ordinaires.

Il s'agit d'un bobinage triphasé avec (p) paire de pôles alimenté par un système triphasé équilibré de courants de pulsation ( $\omega$ ).

Le bobinage triphasé crée alors une force magnéto-motrice (f.m.m) tournante avec une vitesse angulaire de  $\frac{\omega}{n}$ .

Son rotor est saillant, il présente une « dissymétrie » entre l'axe direct et l'axe en quadrature. Le rotor se positionne par rapport à la f.m.m tournante de manière à ce que la réluctance traversée par le flux d'induction magnétique dans l'entrefer soit la plus petite que lui permet la charge qu'il entraîne.

En tournant, la force magnétomotrice entraîne ainsi le rotor à la même vitesse $\frac{\omega}{n}$ .

L'angle entre le maximum de la force magnétomotrice et l'axe d du rotor est appelé « angle de charge ». [1]





Figure I.2. Stator et rotor de la MSRV

#### I.6. Les différentes structures du rotor d'une machine synchro-réluctante

On distingue actuellement cinq principales structures du rotor de machine synchrone a réluctance variable, simple, avec barrières de flux et axialement laminée, assistance par aimants et supraconductrice.[1]

#### I.6.1 Rotor simple

Si le point de départ dans le développement de modèles de rotor ce dernier a été sous formé d'un empilement de tôles électromagnétiques[1].



Figure I.3. rotor simple de la MSRV



#### I.6.2 Rotor avec barrières de flux

Les barrières de flux sont l'un des dispositifs qui permettent d'augmenter le rapport de saillance (Ld / Lq) (jusqu'à environ 13). Le rapport de saillance est augmenté surtout par la réduction de l'inductance Lq, c'est à dire par l'augmentation de la réluctance du chemin du q dans le rotor. Le rotor devient alors un assemblage de segments ferromagnétiques (flux d'axe) et non magnétiques. On règle le rapport de saillance en jouant sur les largeurs relatives des segments. [4]



Figure I.4. Rotor avec barrières de flux

Les barrières de flux peuvent être constituées d'air ( trous dans le rotor ) . Un dimensionnement soigneux est alors nécessaire pour assurer la solidité du rotor et la réduction du flux d'axe q . Pour préserver l'équilibre mécanique du rotor , les barrières de flux peuvent aussi être en acier non magnétique . Une technique d'assemblage robuste ( soudage par explosion ) est alors indispensable pour permettre au rotor de fonctionner en haute vitesse.

#### I.6.3 Rotor axialement laminé

Un deuxième dispositif permettant d'augmenter le rapport de saillance est le laminage axial du rotor. Le rotor est alors constitué d'une succession de feuilles ferromagnétiques et non magnétiques.Il se comporte alors comme un matériau homogène anisotrope.C'est cette anisotropie du matériau du rotor qui assure la dissymétrie entre l'axe direct et l'axe en quadrature. On règle le rapport de saillance en jouant sur les épaisseurs relatives des feuilles.

On peut atteindre ainsi un rapport de saillance avoisinant 20 en deux pôles et 10 en quatre pôles. [1]

Notons que cette structure est généralement utilisée pour les machines synchro-réluctantes à quatre pôles.

Les feuilles assemblées sont alors en forme d'hyperboles comme le montre la figure I.5. Du fait du nombre élevé d'éléments assemblés et de la relativement faible tenue mécanique qui en



découle, cette structure est limitée aux faibles vitesses (inférieures à 5000 tr/min) et faibles puissances (inférieures à 2kW) mais elle possède des performances plus élevées que les deux premières.



Figure I.5. Rotor axialement laminé

#### I.6.4 Assistance par aimants

Dans le but de réduire davantage le flux d'axe q, on peut utiliser des aimants permanents logés dans les barrières de flux.

Contrairement à une excitation de type ordinaire, le flux créé par les aimants s'oppose au flux en quadrature.

La majeure partie du couple reste due à la saillance du rotor. Cette technique permet d'amélioration des performances en termes de couple, de facteur de puissance et de rendement.

Mais du fait de la polarité des aimants, la machine perd sa réversibilité et le sens de rotation. Bien entendu, l'utilisation des aimants augmente le coût de la machine.[1]



Figure I.6.Assistance par aimants d'une machine synchro-réluctante. Configurations à quatre pôles



#### I.6.5 Utilisation de supraconducteurs comme isolants magnétiques

Le supraconducteur à haute température critique est de loin le meilleur dispositif pour réduire le flux d'axe **q**.Il est utilisé en tant qu'isolant magnétique, Il peut être utilisé pour caréner un rotor massif ou à la place des barrières de flux comme montré sur la figure I.7 L'introduction des barrières de flux en matériau supraconducteur présente l'avantage de réduire considérablement  $L_q$  en préservant une valeur élevée de  $L_d$  L'isolation magnétique entraîne en conséquence une augmentation considérable du rapport de saillance et par conséquent une amélioration importante du facteur de puissance.

Contrairement à l'assistance par aimants, l'utilisation de supraconducteurs permet de conserver la réversibilité de la machine par rapport au sens de rotation **m**ais elle a deux inconvénients majeurs,le coût du matériau supraconducteur et la complexité de la structure et de la mise en œuvre [1]



#### Figure I.7. Rotor d'une machine à reluctance variable supraconductrice

Le rotor dans ce type de moteur est constitué de plusieurs couches en interposant des couches ferromagnétiques et des couches en supraconducteur à haute température critique, cette configuration permet d'avoir une différence de réluctance suivant les axes d et q du rotor figure I.7.Le rotor est refroidi à l'azote.

La puissance des moteurs à réluctance variable réalisés et testés varie entre 0,75 et 10 kW. Ces moteurs ont une densité de puissance volumique 4 à 7 fois supérieure à celle des moteurs à réluctance variable non supraconducteurs.[1]

#### I.7. Machines excitées

En plus du circuit induit réalisé par un bobinage polyphasé au stator, ces machines sont dotées d'un circuit d'excitation, alimenté en continu ou en alternatif et situé au rotor ou au stator.

#### • Excitation au rotor

Le meilleur exemple d'une *MSRV* à stator lisse à plusieurs actions est celui de la machine synchrone à pôles saillants. N=2p=2p', c'est une structure qui peut être assimilée à une *MSRV* à



*3* actions. Excitée en continu au rotor, elle allie un fonctionnement basé sur l'interaction entre champs induit et inducteur à celui dû à la modulation du champ résultant

par la denture rotorique. Ce dernier est appelé classiquement couple réluctant. La figure I.8 présente une machine synchrone à pôles saillants.[5]



Figure I.8 Structure à pôles saillants excitée

#### • Excitation au stator

A priori, il est possible de concevoir une multitude de structures à stator lisse excitées en continu ou en alternatif au stator. L'avantage d'une excitation statorique réside dans l'absence de tout contact mécanique pour l'alimentation de l'inducteur (voir Figure *1.9*). Par ailleurs, de par l'alimentation alternative du circuit d'excitation, ce type de machines offre deux degrés de liberté supplémentaires, l'amplitude et la fréquence du courant d'excitation, qui peuvent être utilisés dans l'élaboration de la commande. Depuis quelques décennies, ces machines ont fait l'objet d'un grand nombre d'études concernant leur utilisation tant en moteur qu'en génératrice à vitesse variable.[5]



### Figure I.9.MSRV à stator lisse excitée au stator I.8.Machines à double denture (vernier)

Ce sont des machines dont le stator , vu l'importance de ces encoches relativement à la denture rotorique , ne peut être assimilé à un stator lisse . Les irrégularités locales dues au positionnement relatif des dents rotoriques et statoriques sont d'ailleurs la cause de la conversion d'énergie . La Figure (I.10) représente une machine à réluctance variable à double denture avec six pôles



statoriques chaque deux pôles diamétralement opposés reçoivent deux bobinages alimentés en série , et quatre pôles rotoriques , ils ne comportent ni conductor électrique ni aimant , ce qui lui confère une grande robustesse et une extrême simplicité.[4]



Figure I.10 Machine double denture « < vernier »

#### I.9. Définitions des différents enroulements

En général, la machine synchrone triphasée est modélisée comme sur la figure I.11. selon un modèle de type circuit avec 3 circuits au stator et 3 circuits au rotor. Les vecteurs des tensions statoriques, générées par les enroulements statoriques, se situent sur les axes de ces mêmes enroulements a, b et c. Les vecteurs des tensions rotoriques se situent sur le repère tournant au rotor. En 1904, André Blondel a proposé « la théorie des deux réactions ». Cette théorie consiste à décomposer la force magnétomotrice de l'armature en deux composantes, sur deux axes orthogonaux. Un de ces axes s'aligne sur l'axe du pôle du rotor et est appelé l'axe d (longitudinale, direct ou polaire) et l'autre en quadrature est appelé l'axe q (transversal ou interpolaire). Grâce au repère de Blondel (ou repère de Park), nous pouvons analyser mathématiquement l'alternateur dans lequel l'entrefer n'est pas constant.

Dans le cas de la machine à pôles saillants, l'entrefer n'est pas constant et est symétrique par rapport aux deux axes perpendiculaires d-q. Parfois, pour modéliser les amortisseurs, il y a plus qu'un circuit dans l'axe d et l'axe q [6]





#### Figure I.11.Structure générale de la machine synchrone triphasée avec

#### Amortisseurs

#### I.10.Amortisseur

Les machines à rotor bobiné sont souvent munies d'amortisseurs ce sont des barres de cuivre placées dans des encoches à la périphérie des pôles et reliées entre elles pour former une portion de cage ou une cage complète analogue à celle d'un moteur asynchrone.

Les amortisseurs s'opposent aux oscillations consécutives dus aux changements brusques de fonctionnement, ils permettent également de démarrer la machine comme un moteur asynchrone .dans les machines à rotor massif, l'effet d'amortissement est obtenu par la circulation des courants de Foucault dans le rotor massif.

Le rotor des moteurs à aimants ne comporte pas d'amortisseurs. Ceux-ci ne sont pas nécessaires pour la stabilité du fonctionnement ou le démarrage en moteur asynchrone car la machine est systématiquement associée à une alimentation électronique .de plus, leur présence serait néfaste au comportement dynamique du système. [13]



Figure I.12. Amortisseurs d'un rotor à pôles saillants



#### I.11.Symboles électriques

Les symboles électriques utilisés pour représenter un alternateur synchrone triphasé à rotor bobiné sont reportés sur la Figure I.12.Remarquons que l'inscription GS dans l'induit signifie génératrice synchrone, et que le symbole dans l'inducteur signifie courant continu.[7]



Figure I.13.Symboles électriques d'un alternateur synchrone triphasé à rotor Bobiné.

#### I.12.Les machines à pôles saillants

Elles utilisent des pièces polaires rapportées sur une culasse , avec des enroulements d'excitation constitués par des bobines . [3] L'ensemble du circuit magnétique est alors identique à celui d'une machine à courant continu , avec la seule différence qu'il est tournant au lieu d'être fixe . Comme pour celle - ci , le rotor d'un alternateur comporte n nombre pairs pole , que l'on distingue sur la figure suivante.[7]



Figure I.14.Rotor d'une machine synchrone à pôles saillants



#### I.13. Machine synchrone à rotor bobiné à pôles saillants

Cette machine est caractérisée par un rotor à pôles bobinés qui sont alimentés par un courant continu, dont le rapport de saillance est inférieur à l'unité. Le fonctionnement ce cette machine est similaire à celui de la machine à pôles lisses.[15]



Figure I.15. Machine synchrone à pôles saillant

#### I.14. Machine synchrones à réluctance variable

Ce sont des machines robustes, sans contact glissant, qui peuvent prendre des utilisations diverses. Ces machines possèdent en général un double système de denture, l'un au rotor, l'autre au stator, dont le déplacement relatif modifie la configuration du champ magnétique produit par un ou plusieurs bobinages.[14]

#### I.15. Avantages de la MSRV

Les principales raisons pour lesquelles MSRV est en concurrence avec d'autres machines. [1]

• L'amélioration du rapport de saillance rend la MSRV concurrentielle avec la machine asynchrone, en particulier en termes de facteur de puissance et puissance.

• Les petits et moyens entraînements peuvent avoir une commande plus simple en utilisant la MSRV par rapport à la commande vectorielle de la machine asynchrone.

• La MSRV a un fonctionnement stable aux basses vitesses et en pleine charge à la différence d'un moteur asynchrone qui peut avoir des problèmes de sur échauffement.



• La MSRV n'a aucun aimant qui est un avantage par rapport à la machine à aimant permanent dans les applications à hautes températures. Par conséquentla MSRV n'a pasde problème de désaimantation.

• Elle est très simple à construire et très robuste.

#### I.16.Conclusion

Dans ce chapitre, Nous avons donné un bref aperçu sur les caractéristiques des différentes structures du rotor qui ont été développées jusqu'à présent pour les machines à reluctances variableset le principe de conversion d'énergie.





#### **II.1.Introduction**

Une grande partie de l'énergie électrique est produite à l'heure actuelle par les machines synchrones des différentes centrales de production. Nous donnerons dans ce qui suit le principe de fonctionnement et nous établissons un modèle dynamique dit "complet" et un deuxième dit "classique" de cet élément important d'un système électrique.

Mise à part la production de l'énergie, le rôle des machines synchrones est de maintenir constantes les tensions aux nœuds du réseau ainsi que la fréquence.

#### II.2.Représentation d'état du modèle de la machine

La représentation d'état de la machine est basée sur le choix du repère et des variables d'état pour les équations électriques.

Cette représentation n'est pas unique mais liée généralement à des objectifs à atteindre. Dans notre étude, on écrit les équations dans le repère (d,q), car c'est la méthode la plus adaptée pour résoudre nos problème de commande.

Le choix des variables dépend des objectifs soit pour la commande soit pour l'observation.[8]

La forme générale de la représentation d'état est la suivante :

$$\begin{pmatrix} [\dot{X}] = \frac{d[X]}{dt} = [A] * [X] + [B] * [U] \\ [Y] = [C] * [X] \end{pmatrix}$$
 (II. 1)

ou

[X] : le vecteur d'état [U] : le vecteur de commande.

[A] : la matrice de d'état. [B] : la matrice d'application des commandes.

[*Y*] : le vecteur de sortie.

#### II.3.les passages d'un système triphasé au système biphasé et inversement

La condition de passage d'un système triphasé au système biphasé est la création d'un champ électromagnétique tournant avec des forces magnétomotrices égales.[9]



#### II.3.1.Transformée de Park

Lors de la description mathématique de la machine synchrone, nous avons vu qu'elle présente un système d'équations différentielles à coefficients variables très difficile à résoudre, ce problème est contourné par un changement de variables simplifiant l'étude.

Pour, cela, plusieurs travaux de recherche ont eu lieu tels que*Clark, Concordia, Park* et d'autres. Tous ces travaux de recherche essayent de découpler certaines grandeurs et d'éliminer la variation des coefficients des équations différentielles qui régissent le comportement de la machine.

La transformation de Parkphysiquement, peut être expliquée par une transformation de trois enroulements de la machine en seulement deux enroulements figure(II.1). [8]



#### **Figure II.1.transformation de Park**

On peut noter les non linéarités et les couplages dans les équations de la tension statorique.

Ces équations auraient pu être également obtenues directement en appliquant aux équations matricielles la transformation de Parken prenant en compte le fait que dans beaucoup de casla somme instantanée des grandeurs triphasées est nulle ce qui permet d'annuler la composante homopolaire. [8]

$$\begin{pmatrix} X_{d} \\ X_{q} \end{pmatrix} = \sqrt{\frac{2}{3}} \begin{pmatrix} \cos(\theta) & \cos(\theta - \frac{2\pi}{3}) & \cos(\theta - \frac{4\pi}{3}) \\ \sin(\theta) & -\sin(\theta - \frac{2\pi}{3}) & -\sin(\theta - \frac{4\pi}{3}) \end{pmatrix} \begin{pmatrix} X_{A} \\ X_{B} \\ X_{C} \end{pmatrix} (II.2)$$



#### **Transformation inverse**

L'angle  $\theta$  correspond à la position du repère choisi pour transformation.

La transformation inverse est donnée par :

$$\begin{pmatrix} X_A \\ X_B \\ X_C \end{pmatrix} = \sqrt{\frac{2}{3}} \begin{pmatrix} \cos(\theta) & \sin(\theta) \\ \cos(\theta - \frac{2\pi}{3}) & -\sin(\theta - \frac{2\pi}{3}) \\ \cos(\theta - \frac{4\pi}{3}) & -\sin(\theta - \frac{4\pi}{3}) \end{pmatrix} \begin{pmatrix} X_d \\ X_q \end{pmatrix} (\text{II. 3})$$

#### II.3.2. Transformation de Concordia

$$\begin{pmatrix} X_{\alpha} \\ X_{\beta} \end{pmatrix} = \sqrt{\frac{2}{3}} \begin{pmatrix} 1 & -\frac{1}{2} & -\frac{1}{2} \\ 0 & \frac{\sqrt{3}}{2} & -\frac{\sqrt{3}}{2} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} X_{A} \\ X_{B} \\ X_{C} \end{pmatrix} (II. 4)$$

2/3 Si l'on désire conserver la norme de X qui pour un moteur seront les courant, les tensions et flux.[8]

La transformation de Park (d, q) peut également être obtenue à partir des composantes de Concordia  $(\alpha,)$  en faisant une rotation de l'angle. Le passage des composantes de Concordia à celle de Park se fait par:

$$\begin{pmatrix} \mathbf{X}_{\mathbf{d}} \\ \mathbf{X}_{\mathbf{q}} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \cos(\theta) & \sin(\theta) \\ -\sin(\theta) & \cos(\theta) \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \mathbf{X}_{\alpha} \\ \mathbf{X}_{\beta} \end{pmatrix} (\text{II. 5})$$

#### **Transformation inverse**

$$\begin{pmatrix} \mathbf{X}_{\alpha} \\ \mathbf{X}_{\beta} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} cos(\theta) & -sin(\theta) \\ sin(\theta) & cos(\theta) \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \mathbf{X}_{d} \\ \mathbf{X}_{q} \end{pmatrix} (II.6)$$

#### II.4.L'expression du couple électromagnétique

La puissance électrique instantanée fournie aux circuits électriques rotoriques et statoriques est exprimée en fonction des grandeurs d'axes (d q).

$$P_e = U_d i_d + U_q i_q + U_f i_f + U_d i_d + U_{kd} i_{kd} + U_{kq} i_{kq} (\mathbf{II.7})$$

Cette puissance se décompose en trois séries de termes :

• La puissance dissipée en pertes joule

$$P_1 = R_s (i_d^2 + i_q^2) + R_f i_f^2 + R_{kd} i_{kd}^2 + R_{kq} i_{kq}^2 (\mathbf{II}. \mathbf{8})$$



• La puissance représentant les échanges d'énergie électromagnétique avec les sources :

$$P_2 = i_d \frac{d\psi_d}{dt} + i_q \frac{d\psi_q}{dt} + i_f \frac{d\psi_f}{dt} + i_{kd} \frac{d\psi_{kd}}{dt} + i_{kq} \frac{d\psi_{kq}}{dt}$$
(II. 9)

 La puissance mécanique regroupant l'ensemble des termes liés aux dérivées des positions angulaires :

$$P_3 = \left(\psi_d i_q - \psi_q i_d\right) \frac{d\theta}{dt} \tag{II. 10}$$

• Le couple électromagnétique instantané est défini par :

$$\mathsf{C}=\frac{3}{2} \cdot P \cdot \left( \psi_s^{i_s} \right) \tag{II. 11}$$

Expression du mouvement est :

$$J\frac{d\Omega}{dt} = C_e - C_r - F\Omega$$

Avec  $P\Omega = w_r$ 



Figure II.2.différents couples qui agissent sur le rotor[1]

- $\Omega$ : la vitesse de rotation mécanique
- J: le moment d'inertie du moteur
- *F*: le coefficient de frottement visqueux
- Ce: le couple électromagnétique délivré par le moteur
- Cr : le couple résistant ou de charge

#### **II.5.**Modalisation et simulation des moteurs synchrones sans amortisseurs

Si la machine synchrone est à pôles lisses, les inductances de l'enroulement statoriques et les mutuelles inductances entre ces enroulements sont constantes.

De plus, la constance de l'entrefer impose l'égalité des inductances. [9]

$$L_q = L_d = L_s$$

Les machines synchrones sont généralement étudiées dans le référentiel d q ( $w_{coor} = w_r$ ) La figure(II.3) suivante représente le modèle électrique du moteur synchrone.[10]





Figure II.3. Modèle de la machine synchrone sans amortisseur

Les expressions de tension

$$\begin{cases} U_{sd} = R_s i_{sd} + \frac{d\psi_{sd}}{dt} - w_r \psi_{sq} \\ U_{sq} = R_s i_{sq} + \frac{d\psi_{sq}}{dt} + w_r \psi_{sd} \\ U_f = R_f i_f + \frac{d\psi_f}{dt} \end{cases}$$

Expressions de flux

$$\begin{cases} \Psi_{sd} = L_{d}i_{sd} + M_{df}i_{f} \\ \Psi_{sq} = L_{q}i_{sq} \\ \Psi_{f} = L_{f}i_{f} + M_{fd}i_{sd} \end{cases}$$

Sous forme matricielle

$$\begin{bmatrix} U_{sd} \\ U_{sq} \\ U_f \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} R_s & -w_r L_q & 0 \\ w_r L_d & R_s & w_r M_{fd} \\ 0 & 0 & R_f \end{bmatrix} \begin{bmatrix} i_{sd} \\ i_{sq} \\ i_f \end{bmatrix} + \frac{d}{dt} \begin{bmatrix} L_d & 0 & M_{fd} \\ 0 & L_q & 0 \\ M_{fd} & 0 & L_f \end{bmatrix} \begin{bmatrix} i_{sd} \\ i_{sq} \\ i_f \end{bmatrix} (II. 12)$$

Ce système, il faut le mettre sous forme d'équation d'étatPour résoudre

$$[\mathbf{i}] = [L]^{-1}[\mathbf{U}] - [L]^{-1}[\mathbf{R}[\mathbf{I}]]$$
(II. 13)

Ou

$$[L] = \begin{bmatrix} L_d & 0 & M_{fd} \\ 0 & L_q & 0 \\ M_{fd} & 0 & M_f \end{bmatrix}; [R] = \begin{bmatrix} R_s & -w_r L_q & 0 \\ w_r L_d & R_s & w_r M_{fd} \\ 0 & 0 & R_f \end{bmatrix} et [R] = [R_1] + [R_2]$$

Avec



$$[R_s] = \begin{bmatrix} R_s & 0 & 0 \\ 0 & R_s & 0 \\ 0 & 0 & R_f \end{bmatrix}; [R_2] = \begin{bmatrix} 0 & -L_q & 0 \\ L_d & 0 & M_{fd} \\ 0 & 0 & 0 \end{bmatrix}; [Z] = [L]^{-1}$$

Pour la machine synchrone triphasée, le couple électromagnétique s'exprime par :

$$C_{e} = \frac{3}{2} P[\psi_{sd} i_{sq} - \psi_{sq} i_{sd}]; \text{ ou } C_{e} = \frac{3}{2} P[(L_{d} - L_{q})i_{sd}i_{sq} + M_{fd}i_{sq}i_{f}] (\mathbf{II}. \mathbf{14})$$

L'expression du mouvementpar :

$$\frac{J}{P}\frac{dw_r}{dt} = C_e - C_r - F\Omega(II.15)$$

#### II.5.1.Schéma bloc de simulation de la MSRV sans amortisseurs



Figure II.4 . Schéma bloc de simulation de la machine synchrone sans amortisseurs

#### II.5.1.1.Résultat de simulation





Figure II.6.Couple (N.m)



Chapitre II Modélisation et simulation de la machine synchrone a réluctance variable



#### II.5.1.2. Interprétations des résultats

Aux très faibles vitesses, les à-coups du couple sont de court durée mais forte intensité puis s'atténuent lorsque la machine prend de la vitesse tout à restant oscillatoires. Lors du démarrage, la vitesse subit des variations transitoires dues à l'effet de contre réaction des masses tournantes qui tendent à ramener la machine à sa vitesse initiale. Elle présente constamment de faibles oscillation autour du synchronisme, celles-ci sont dues entres autres, à l'absence du circuitamortisseur.

Le courant rotorique subit la même loi de variation. Aux basses vitesses leur amplitude est importante mais se stabilise rapidement à l'approche du synchronisme.

Il est possible d'approfondir le travail de simulation par la variation des valeurs des résistances statorique et d'excitation, de la tension d'excitation, du couple de charge, ainsi que résistances statorique et d'excitation, de la tension d'excitation, du couple de charge, ainsi que celle du moment d'inertie.

Dans l'intervalle transitoire, les courants id et iq sont très oscillatoires et ils s'annulent des que le moteur atteint la vitesse du synchronisme. Ils réagissent à toute perturbation de la vitesse.

#### II.6.Modélisation et simulation des moteurs synchrones avec amortisseur

Les amortisseurs s'opposent à toute variation rapide du flux à travers le rotor. Ils ont un rôle primordial dans la stabilisation de la vitesse de la machine suite à des variations de charges. Ils possèdent la même caractéristique mécanique que celle des machines asynchrones à cage.



Si la vitesse tend à augmenter (glissement négatif) suite à une baisse soudaine de la charge, l'effet d'induction prend naissance dans les enroulements amortisseurs et produit un couple résistant (négatif) au mouvement du rotor et le ralentit, et le rotor est ainsi ramené à la vitesse synchrone. Dans le cas contraire, si la vitesse tend à chuter (glissement positif) suite à une surcharge brusque de la machine, l'effet d'induction prend naissance et l'enroulement amortisseur produit un couple (positif) additionnel qui s'ajoute au couple moteur pour ramener le rotor à la vitesse synchrone. Dans les machines à pôles lisses, c'est la partie massive du fer

rotorique qui joue le rôle d'amortisseur.

La figure ci-dessus représente le modèle de la machine synchrone à pôles saillants avec amortisseurs.



Figure II.9 .modèle de machine synchrone avec amortisseur

Expression des tensions

$$\begin{cases}
U_{sd} = R_s i_{sd} + \frac{d\psi_{sd}}{dt} - w_r \psi_{sq} \\
U_{sq} = R_s i_{sq} + \frac{d\psi_{sq}}{dt} + w_r \psi_{sd} \\
U_f = R_f i_f + \frac{d\psi_f}{dt} \quad (II. 16) \\
0 = U_{kd} = R_{kd} i_{kd} + \frac{d\psi_{kd}}{dt} \\
0 = U_{kq} = R_{kq} i_{kq} + \frac{d\psi_{kq}}{dt}
\end{cases}$$



Expressions de flux:

$$\begin{cases} \psi_{sd} = L_{d}i_{sd} + M_{f}i_{f} + M_{kd}i_{kd} \\ \psi_{sq} = L_{q}i_{sq} + M_{kq}i_{kq} \\ \psi_{f} = L_{f}i_{f} + M_{fd}i_{sd} + M_{fd}i_{kd} \text{ (II. 17)} \\ \psi_{kd} = L_{kd}i_{kd} + M_{kd}i_{sd} + M_{fd}i_{f} \\ \psi_{kq} = L_{kq}i_{kq} + M_{kq}i_{sq} \end{cases}$$

Tenant compte des expressions du flux, le système d'équations des tensions peut s'écrire sous la forme :

$$\begin{bmatrix} U_{sd} \\ U_{sq} \\ U_{f} \\ 0 \\ 0 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} R_{s} + sL_{s} & -L_{q}w_{r} & sM_{f} & sM_{kd} & -w_{r}M_{kq} \\ L_{d}w_{r} & R_{s} + sL_{q} & w_{r}M_{f} & w_{r}M_{kd} & sM_{kq} \\ sM_{f} & 0 & R_{f} + sL_{f} & sM_{fd} & 0 \\ sM_{kd} & 0 & sM_{fd} & R_{kd} + sL_{kd} & 0 \\ 0 & sM_{kq} & 0 & 0 & R_{kq} + sL_{kq} \end{bmatrix} \begin{bmatrix} i_{sd} \\ i_{sq} \\ i_{f} \\ i_{kd} \\ i_{kq} \end{bmatrix}$$
(II. 18)

Le système d'équation est mis sous la forme :

$$[L]^* \frac{d[I]}{dt} = [A][I] + [U]$$
(II. 19)  
$$\frac{d[I]}{dt} = -[L]^{-1}[A][I] + [L]^{-1}[U](II. 20)$$

Avec

$$[L] = \begin{bmatrix} L_d & 0 & M_f & M_{kd} & 0 \\ 0 & L_q & 0 & 0 & M_{kq} \\ M_f & 0 & L_f & M_{fd} & 0 \\ M_{kd} & 0 & M_{fd} & L_{kd} & 0 \\ 0 & M_{kq} & 0 & 0 & L_{kq} \end{bmatrix}$$

Ou

$$[Z] = [L]^{-1}$$
 et  $[A] = [A_1] + w[A_2]$ 



$$[A] = \begin{bmatrix} R_{s} & w_{r}L_{q} & 0 & 0 & -w_{r}M_{ka} \\ w_{r}L_{d} & R_{s} & w_{r}L_{f} & w_{r}L_{kd} & 0 \\ 0 & 0 & R_{s} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & R_{kd} & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & R_{kq} \end{bmatrix}$$

 $[I] = [i_{sd}i_{sq}i_{f}i_{kd}i_{kq}]^{t}; [U] = [U_{sd}U_{sq}U_{f} 0 0]^{t}$ 

L'expression du couple électromagnétique est :

$$C_{e} = \frac{3}{2} P (L_{d} i_{sq} i_{sd} + M_{f} i_{f} i_{sq} + M_{Kd} i_{kd} i_{sq} - L_{q} i_{sd} i_{sq} - M_{kq} i_{kq} i_{sd}) (II.21)$$

Expression du mouvementest :

$$J \frac{d\Omega}{dt} = C_{e} - C_{r} - F\Omega(II.22)$$

Avec  $P \Omega = w_r$ 

#### II.6.1.schéma de simulation d'un MSRVavec amortisseurs



Figure II.10.schéma de simulation d'un moteur synchrone avec amortisseurs





#### II.6.1.1.Résultat de simulation





# II.6.1.2.Interprétation des résultats de simulation de la machine synchrone avec amortisseurs

A travers les différents résultats de simulation, on note l'absence de vibrations sur les courbes de vitesse et de couple grâce à la présence des amortisseurs.

Pour la courbe ce = f(t) et Iq = f(t), on observe dans le temps de réponse de t =0sà t =1s des vibrations, puis elle se stabilise au temps t = 1s à t = 5s et en la période de temps t = 5 la vitesse revient à ses solutions naturelles.

Pour la courbe v=f(t) et Id=f(t) l'émergence d'une vitesse de succession importante avec temps de réponse puis élimination soigneuse des perturbations.

On note également qu'à l'instant t = 5s il y a un changement de vitesse, de couple et de courant (Id, Iq et If) et cela est dû à la présence de la charge.

#### **II.7.Conclusion**

Dans ce chapitre on a présenté les modélisations de la machine synchrone à reluctance variable(sans amortisseur et avec amortisseur) puis dans le référentiel de Park, ce qui simplifie les équations et en trouve la simulation de chaque cas des machines.



#### **III.1. Introduction**

L'objectif de la commande vectorielle de la MSRV est d'aboutir à un modèle équivalent à celui d'une machine à courant continu, c-à-d un modèle linéaire et découplé, ce qui permet d'améliorer son comportement dynamique.

L'efficacité du système de contrôle du moteur dépend fortement du modèle mathématique choisi pour ce moteur et de la connaissance exacte de ses paramètres.

Dans le cas des entraînements des machines synchrones à réluctance variable, on adopte le référentiel de Park parce qu'il est très utilisé dans les techniques de contrôle et commande.[1]

# III.2.principes de base de la commande vectorielle par orientation du flux rotorique

La technique de la commande vectorielle est utilisée pour établir un modèle linéaire et transformer la machine synchrone à réluctance variable en une structure équivalente à la machine à courant continu à excitation séparée.[1]

#### III.3 .Avantages et inconvénients de la commande vectorielle

#### • Avantages de la commande vectorielle

- Elle est basée sur le modèle transitoire (traiter les régimes transitoires ce que ne permettait pas de faire le variateur classique).
- ✓ Elle est précise et rapide
- ✓ Le contrôle des grandeurs se fait en amplitude et en phase [11]

#### • Inconvénients de la commande vectorielle

- ✓ Très chère
- ✓ Faible robustesse aux variations paramétriques et en particulier à celles de laconstante de temps rotorique[12]

#### III.4.Structure de commande de la machine alimentée en tension

Le modèle de la MSRV alimentée en tension est donné par les équations suivantes : Tension:

$$V_{ds} = R_s i_{ds} + \frac{d\psi_{ds}}{dt} - w_s \psi_{qs}$$



$$V_{qs} = R_s i_{qs} + \frac{d\psi_{qs}}{dt} + w_s \psi_{ds}$$
  
III.4.1 Découplage par compensation

Pour séparer  $V_{ds}$  et  $V_{qs}$  on ajoute( + $w_s \psi_{qs}^* et - w_s \psi_{ds}^*$ )

$$V_{ds} = R_s i_{ds} + \frac{d\psi_{ds}}{dt} - w_s \psi_{qs} + w_s \psi_{qs}^*$$
(III. 1)

$$V_{qs} = R_s i_{qs} + \frac{d\psi_{qs}}{dt} + w_s \psi_{ds} - w_s \psi_{ds}^*$$
(III.2)

$$e_{q} = w_{s}L_{q}i_{s}^{*}$$
$$e_{d} = -w_{s}L_{d}i_{ds}^{*} + M_{fd}i_{f}$$

A partir des équations (III.1)et (III.2), on trouve.

$$V_{ds} = R_s i_{ds} + \frac{d\psi_{ds}}{dt}$$
$$V_{qs} = R_s i_{qs} + \frac{d\psi_{qs}}{dt}$$

Ces équations montrent que Vsd et Vsq dépendent des courants sur les axes d et q, et nous les séparons pour les rendre indépendants l'un de l'autre afin d'éviter les erreurs.

#### III.4.2.Couple électromagnétique

$$C_e = \frac{3}{2} P \left( -\psi_{qs} i_{ds} + \psi_{ds} i_{qs} \right)$$
$$\psi_{ds} = \mathbf{cst} \qquad \psi_{qs} = 0$$

$$C_e^* = \frac{3}{2} P.\psi_{ds} i_{qs}$$
$$i_{qs} = \frac{C_e^*}{\frac{3}{2} P.\psi_{ds}}$$





Figure III. 1. Schéma bloc de compensation

#### **III.5.Calcul des régulateurs**

L'intégrations relative (PI), ont une procédure relative qui ajuste la rapidité avec laquelle le travail intégré travaille à l'éliminer l'erreur constante entre la grandeur régulée et la variable du point de consigne .[12]



#### Figure III.2.régulateur pi

Soit: 
$$\frac{U(t)}{\varepsilon(t)} = (K_p + \frac{K_i}{s})$$

Avec:

**K**<sub>p</sub>:Gain proportionnel.

K<sub>i</sub>:Gain intégral.

**T**<sub>i</sub>:Constante de temps d'intégration.



On écrit le régulateur sous la forme suivante :

$$P.I \rightarrow \frac{U_r}{\varepsilon} = \frac{1 + ST_1}{ST_2}$$

Avec :

$$K_{p} = \frac{T_{1}}{T_{2}} \qquad \text{et} \quad K_{i} = \frac{1}{T_{2}}$$

#### III.5.1 Régulateur du courant iq



Figure III.3.Boucle de régulateur du courant iq

La fonction de transfert en boucle ouverte est donnée par l'équation suivante :

$$FTBO = \frac{1 + ST_{1q}}{T_{2q}.S(R + sL_q)}$$

Par l'utilisant de la méthode de compensation des pôles on aura:

$$\tau_q = \frac{L_q}{R} = T_{1q}$$

 $FTBO = \frac{1}{sRT_{2q}}$ 

En boucle fermée la fonction s'écrit

$$FTBF = \frac{1}{1 + sRT_{2q}}$$

On prend généralement le temps d'établissement pratique suivant

$$t_r = 3. \tau_q$$
 (Critére de  $\pm 5\%$ )



$$\tau_q = R_s. T_{2q} \Rightarrow T_{2q} = \frac{\tau_q}{R_s} = \frac{\tau_r}{3. R_s}$$

 $T_{2q} = \frac{t_r}{3.R}$ 

 $t_r$ :temps de réponse imposé. (tr=5ms)

 $\tau_q$ : Constante de temps électrique de l'axe "q"

#### III.5.2 Régulateur de vitesse

Le régulateur de la vitesse permet de déterminer la référence de couple et de la maintenir à sa valeur de consigne.

La boucle de la régulation de la vitesse est donnée par la figure .III.4.



Figure III.4. Boucle de régulation de la vitesse

La fonction de transfert  $\frac{w_m}{w^*_m}$  est la suivante

$$\frac{w_{\rm m}}{w_{\rm m}^*} = \frac{N(s)}{D(s)} = \frac{\frac{p^2 \phi_f}{J} (K_{\rm pw} S + K_{iw})}{S^2 + \frac{f + p^2 \phi_f K_{\rm pw}}{J} S + \frac{p^2 \phi_f K_{iw}}{J}}$$

Alors l'équation caractéristique de la fonction de transfert en boucle fermée est donnée par

$$D(s) = S^2 + \frac{f + p^2 \phi_f K_{pw}}{J} S + \frac{p^2 \phi_f K_{iw}}{J}$$

on trouve les paramètres du régulateur :



$$\frac{f + p^2 \phi_f K_{\rm pw}}{J} = 2\xi w$$

$$\frac{p^2 \phi_f K_{iw}}{J} = 2\xi w^2$$

$$\begin{cases} K_{pw} = \frac{2\xi wJ - f}{p^2 \phi_f} \\ K_{iw} = \frac{2\xi w^2 J}{p^2 \phi_f} \end{cases}$$

## III.5.3 Régulateur du couple



#### Figure III.5 Régulateur du couple

FTBO = 
$$K_q \frac{1+T_{sq}S}{S} * \frac{\frac{1}{R_s}}{T_{sq}S+1}$$
  
FTBO =  $\frac{K_q}{R_sS} = \frac{k_q'}{S} = T$   
 $k_q' = \frac{K_q}{R_s}$   
FTBF= $\frac{1}{1+\frac{1}{K_q}S} = \frac{1}{1+\tau_sS}$   
 $\tau_{sq} = \frac{L_{sq}}{R_s}$ 





#### III.6.bloc de command le MSRV avec amortisseur

Figue III.6.bloc de command le MSRV avec amortisseur





Figure III.7. vitesses(rad/s)



Figure III.8.Couple (N.m)







Figure III.10.Courant Id(A)

#### III.6.1.2. Interprétation de résultat

- la réponse en vitesse avec PI doté d'une réaction montre une réponse douce sans dépassement.
- Le couple a la même forme que le courant Iq. C'est ce qu'on appelle la co-relation ce = kI\_q. On note que lorsque la charge est appliquée, à l'instant t = 1s à t = 7s la vitesse diminue et à l'instant t = 7s la vitesse augmente et se stabilise grâce à la commande PI.
- Pour la courbe Id, la vitesse est constante.
- On remarque au début de la courbe de vitesse une augmentation de la vitesse jusqu'à ce qu'elle atteigne 100 rads/s, et on remarque dans le temps t = 1 s à t = 10 s une diminution de la vitesse et cela est dû à l'application de la charge et ensuite elle se stabilise et à l'instant t = 20 s pour atteindre 210 rads/s puis diminue et se stabilise, cela est dû à l'application des charge.

#### III.7.Modélisation des onduleurs de tension

Dans l'étude de l'ensemble commande onduleur machine charge, nous nous intéresserons uniquement au comportement dynamique des variables électriques et mécaniques de la machine. On peut faciliter la modélisation et réduire le temps de simulation en modélisant l'onduleur par un ensemble d'interrupteurs idéaux, c'est-à dire résistance nulle à l'état passant, résistance infinie à



l'état bloqué, réaction instantanée aux signaux de commande. Cette méthode est la plus couramment utilisée dans l'étude de l'ensemble onduleur machine.[11]

Un onduleur de tension est un convertisseur statique qui assure la transformation de la tension d'une source continu en une tension alternative.

Le réglage de la vitesse de la machine se réalise logiquement par action simultanée sur la fréquence et la tension statorique. Par conséquent, pour se donner les moyens de cette action, il faut disposer d'une source d'alimentation capable de délivrer une d'amplitude et de fréquence réglable en valeur instantanée.

L'onduleur de tension est un convertisseur statique constitué de cellules de commutation généralement à transistors ou à thyristors GTO pour les grandes puissances.

Il permet d'imposer à la machine des ondes à amplitude et fréquence variables à partir d'un réseau standard : 220/380V-50Hz .

Le montage onduleur est constitué de six interrupteurs bidirectionnels, chaque interrupteur est constitué d'un transistor (T) et d'une diode (D) montés en tête-bêche figure (III-8). Les couple d'interrupteurs ( $K_{11}$ ,  $K_{21}$ ), ( $K_{12}$ ,  $K_{22}$ ), ( $K_{13}$ ,  $K_{23}$ ) sont commandés d'une manière complémentaire, pour assurer la continuité des courants dans les phases statoriques de la machine, et pour éviter de court-circuiter la source .

Les diodes  $D_{ii}$  (ij=1, 2,3) sont des diodes à roue libre assurant la protection des transistors.



Figure III.11.Onduleur de tension triphasé à deux niveaux.



En mode commandable, le bras est un commutateur à deux positions qui permet d'obtenir à la sortie deux niveaux de tension.

Un bras de l'onduleur est représenté par la figure .III.12.



Figure .III.12 .Représentation d'un GTO.

Pour simplifier l'étude et la complexité de la structure de l'onduleur multi niveaux, on supposera que :

- La commutation des interrupteurs est instantanée.
- La chute de tension aux bornes des interrupteurs est négligeable.
- La charge triphasée, est équilibrée, couplée en étoile avec un neutre isolé.

Les tensions composées (tensions de ligne) sont données par :

$$\begin{cases} U_{ab} = V_{an} - V_{bn} \\ U_{bc} = V_{bn} - V_{cn} (\text{III-1}) \\ U_{ca} = V_{cn} - V_{an} \end{cases}$$

Ou : *V<sub>an</sub>*, *V<sub>bn</sub>*, *V<sub>cn</sub>* sont des tensions simples (tensions de phases).

$$U_{ca} - U_{ab} = V_{cn} - 2V_{an} + V_{bn}(\text{III-2})$$

En comme le système est triphasé équilibré, on a :

$$V_{an} + V_{bn} + V_{cn} = 0$$
 (III-3)

Ce qui implique que :

$$V_{an} = -(V_{bn} + V_{cn})(\text{III-4})$$

On remplace (III-4) dans (III-2) on aura :

$$U_{cn} - U_{ab} = -3V_{an}(\text{III-5})$$



Les tensions simples des phases de la charge issues des tensions composées ont une somme nulle, donc :

$$V_{an} = \frac{1}{3} (U_{ab} - U_{ca})$$
(III-6)

Donc :

$$\begin{cases} V_{an} = \frac{1}{3} (U_{ab} - U_{ca}) \\ V_{bn} = \frac{1}{3} (U_{bc} - U_{ab}) \text{(III-7)} \\ V_{cn} = \frac{1}{3} (U_{ca} - U_{bc}) \end{cases}$$

La tension aux bornes des transistors s'écrit comme suit :

$$V_{T1} = \begin{cases} 0 & \text{si}K_{11} = 1 \text{ (fermé)} \\ \text{E} & \text{si}K_{11} = 0 \text{ (ouvert)} \end{cases}$$
$$V_{T2} = \begin{cases} 0 & \text{si}K_{12} = 1 \text{ (fermé)} \\ \text{E} & \text{si}K_{12} = 0 \text{ (ouvert)} \end{aligned}$$
$$W_{T3} = \begin{cases} 0 & \text{si}K_{13} = 1 \text{ (fermé)} \\ \text{E} & \text{si}K_{13} = 0 \text{ (ouvert)} \end{cases}$$

On peutécriredonc :

$$V_{T1} = E(1 - K_{11})$$
$$V_{T2} = E(1 - K_{12}) \text{ (III-9)}$$
$$V_{T3} = E(1 - K_{13})$$

On a:

$$U_{ab} = V_{T2} - V_{T1}$$
  
 $U_{ca} = V_{T1} - V_{T3}$ (III-10)

On remplace  $V_{T1}$  et  $V_{T2}$  par leurs valeurs, on aura :

$$U_{ab} = E(K_{11} - K_{12}) \tag{III-11}$$

$$U_{ca} = E(K_{13} - K_{11}) \tag{III-12}$$



On remplace (III-11) et (III-12) dans l'équation (II-33), on obtient :

$$V_{an} = \frac{E}{3} (2K_{11} - K_{12} - K_{13})$$
(III-13)

De même, on aura

$$V_{\rm bn} = \frac{E}{3} \left( -K_{11} + 2K_{12} - K_{13} \right)$$

$$V_{cn} = \frac{E}{3}(-K_{11} - K_{12} + 2K_{13})$$
(III-14)

Donc on a le système d'équations suivant :

$$\begin{cases} V_{an} = \frac{E}{3} (2K_{11} - K_{12} - K_{13}) \\ V_{bn} = \frac{E}{3} (-K_{11} + 2K_{12} - K_{13}) (\text{III-15}) \\ V_{cn} = \frac{E}{3} (-K_{11} - K_{12} + 2K_{13}) \end{cases}$$

L'équation (III-15) peut être récrite sous forme matricielle comme suit :

$$\begin{pmatrix} V_{an} \\ V_{bn} \\ V_{cn} \end{pmatrix} = \frac{E}{3} \begin{bmatrix} 2 & -1 & -1 \\ -1 & 2 & -1 \\ -1 & -1 & 2 \end{bmatrix} \begin{pmatrix} K_{11} \\ K_{12} \\ K_{13} \end{pmatrix} (\text{III-16})$$

#### III.8.Stratégie de commande de l'onduleur

La commande de l'onduleur par MLI (Modulation de Largeur d'Impulsion) permet de produire à partir d'une source à fréquence et à tension fixes, des tensions alternatives variables en amplitude et en fréquence, avec un faible taux d'harmonique.

Pour notre étude nous appliquons la stratégie de commande par MLI sinus-triangle.

#### **III.9.**Commande par modulation sinus-triangle

La MLI sinus-triangle est réalisée par comparaison d'une onde modulante basse fréquence (tension de référence) à une onde porteuse haute fréquence de forme triangulaire.

Les instants de commutation sont déterminés par les points d'intersection entre la porteuse et la modulante.

La fréquence de commutation des interrupteurs est fixée par la porteuse .



Le schéma de principe de cette technique est donné par la figure (III-13).



Figure III.13. Modèle Simulink de la commande MLI .

$$\begin{pmatrix} v_{sa1} \\ v_{sb1} \\ v_{sc1} \end{pmatrix} = \frac{E}{3} \begin{bmatrix} 2 & -1 & -1 \\ -1 & 2 & -1 \\ -1 & -1 & 2 \end{bmatrix} \begin{pmatrix} f_1 \\ f_2 \\ f_3 \end{pmatrix} (\text{III-17})$$

Et

$$\begin{pmatrix} v_{sa2} \\ v_{sb2} \\ v_{sc2} \end{pmatrix} = \frac{E}{3} \begin{bmatrix} 2 & -1 & -1 \\ -1 & 2 & -1 \\ -1 & -1 & 2 \end{bmatrix} \begin{pmatrix} f_4 \\ f_5 \\ f_6 \end{pmatrix} (\text{III-18})$$

Les tensions de références sinusoïdales sont exprimées par :

-Pour la première étoile et la seconde étoile :

$$\begin{cases} V_{salref} = \sqrt{2} V_s \sin (\omega_s t) \\ V_{sblref} = \sqrt{2} V_s \sin (\omega_s t - \frac{2\pi}{3}) (\text{III-19}) \\ V_{sclref} = \sqrt{2} V_s \sin (\omega_s t - \frac{4\pi}{3}) \end{cases}$$

Et



$$\begin{cases} V_{sa2ref} = \sqrt{2} V_s \sin (\omega_s t - \alpha) \\ V_{sb2ref} = \sqrt{2} V_s \sin (\omega_s t - \frac{2\pi}{3} - \alpha) \text{ (III-20)} \\ V_{sc2ref} = \sqrt{2} V_s \sin (\omega_s t - \frac{4\pi}{3} - \alpha) \end{cases}$$

Avec :  $\alpha = \pi/6$ 

L'équation de la porteuse triangulaire est exprimée par :

$$V_{p}(t) = \begin{cases} V_{pm} \left[ 4 \left( \frac{t}{T_{p}} \right) - 1 \right] si \ 0 \le t \le T_{p}/2 \\ V_{pm} \left[ -4 \left( \frac{t}{T_{p}} \right) + 3 \right] si T_{p}/2 \le t \le T_{p} \end{cases}$$
(III-21)

Cette technique est caractérisée par les deux paramètres suivants :

1- L'indice de modulation m égal au rapport de la fréquence de modulation  $(\mathbf{f}_p)$  sur la fréquence de référence (f), (m =  $\mathbf{f}_p/\mathbf{f}$ ).

2- Le coefficient de réglage en tension r égal au rapport de l'amplitude de la tension de référence  $(V_m)$  à la valeur crete de l'onde de modulation  $(V_{pm})$ ,  $(r = V_m/V_{pm})$ .

Les instants des impulsions des bases des transistors sont déterminés selon l'algorithme suivant :

Pour l'onduleur N°1

Si 
$$V_{salref} \ge V_p(t)$$
f1 = 1 si non f1 = 0  
Si  $V_{sblref} \ge V_p(t)$  f2 = 1 si non f2 = 0 (III-22)  
Si  $V_{sclref} \ge V_p(t)$  f3 = 1 si non f3 = 0

Pour l'onduleur N°2

Si 
$$V_{sa2ref} \ge V_p(t)$$
f4 = 1 si non f4 = 0  
Si  $V_{sb2ref} \ge V_p(t)$  f5 = 1 si non f5 = 0 (III-23)  
Si  $V_{sc2ref} \ge V_p(t)$  f6 = 1 si non f6 = 0



#### III.10.schéma de simulation de la MSRV



Figure III.14.Schéma de simulation de la MSRVavec amortisseur



#### III.10.1.Résultat de simulation

Figure III.15. vitesses(rad/s)





Chapitre III Commande vectorielle de la machine synchrone à réluctance variable



Figure III.17.Courant Id(A)







Chapitre III Commande vectorielle de la machine synchrone à réluctance variable



Figure III.19.tension de l'onduleur (v)

#### III.10.1.2. Interprétation de résultat

- La figure (vas), montre que l'onde de courant statorique est assez proche de la forme sinusoïdale, d'où l'intérêt de la technique de modulation MLI,
- Pour la courbe V(vitesse) = f (t), on constate une augmentation de la vitesse dans un premier temps jusqu'à ce que la vitesse atteigne 100 rad/s puis se stabilise avec la présence d'ondulations dues à la présence de GTO. Au temps t=20s, la vitesse augmente jusqu'à atteindre 200rad/s, après elle se stabilise et la réponse est rapide sans dépassements dus à l'unité de contrôle PI.
- Sur la courbe ce = f (t) et Iq = f (t), on voit une augmentation de la vitesse et l'apparition d'ondulations et cela est dû aux bobinages de la machine sinusoïdale.
- Pour la courbe Id, on note qu'elle s'établit avec une valeur de référence constante.

#### **III.11.Comparaison**

Dans notre étude des machines synchrones à réluctance variable dans le cas normal, nous remarquons que les courbes de vitesse et de couple présentent des vibrations et en ajoutant des amortisseurs la turbulence a été supprimée. Là où les amortisseurs fonctionnent pour résister aux vibrations causées par des changements brusques.

Dans le troisième quadrant, MSRV a été étudié en présence d'amortisseurs, et les résultats ont montré queIq et Id ont la même forme, c'est-à-dire qu'ils fonctionnent ensemble et lors de l'ajout de la commande vectorielle où vous séparez Iq et Id par un paramètre ce =  $kI_q$ et l'ajout de l'inverseur, les résultats nous montrent l'apparition de quelques vibrations, et cela est dû à la présence de GTO, qui affecte la vitesse de la machine en réduisant le temps de fermeture et d'ouverture t = 0,0001 s.



#### **III.12.** Conclusion

Cette étude a permis d'appliquer la conception d'une régulation de vitesse du MSRV par le principe de la commande vectorielle.

L'application de la commande vectorielle à la MSRV nous a permis non seulement desimplifier le modèle de la machine mais aussi d'améliorer ces performances dynamique et statique, le développement de la commande vectorielle permet d'atteindre un découplage entreles axes "d" et "q" ce qui rend la MSRV similaire à la machine à courant continu. Le réglage de la vitesse par la commande vectorielle avec un régulateur classique (PI) nous a permis aussi d'obtenir des performances dynamiques satisfaisantes.

Puisque les correcteurs classiques sont dimensionnés à partir des paramètres de la machine. Si ces derniers varient dans une large plage de fonctionnement, les performances sont détériorées, alors il est préférable de voir d'autres techniques de réglage.



#### **Conclusion générale**

Le travail présenté dans le cadre de ce mémoire concerne la commande vectorielled'une machine synchrone à réluctance variable alimentée en tension avec un onduleur MLI triphasée.

Dans le premier chapitre, des généralités sur la machine synchrone à réluctance variable.et les différentes structures du rotor sont présentées.

Dans ledeuxième chapitre, on a présenté les modélisations de la machine synchrone à reluctance variableavecetsans amortisseurs.

Finalement, la commande vectorielle est abordée au troisième chapitre et on a réglé les régulateur pour que cette perturbation n'affecte pas le système de commande MLI

D'après ce travail et ces différents résultats de simulation obtenus on distingue que la commande vectorielle MLI donne une bonne performance dynamique au système grâce aux différents régulateurs classiques.

#### Références

[1] (Serhoud Hicham) Contribution à l'étude de la machine synchrone à réluctance variable.[Magister en Electrotechnique ' 01/07/2009 'Université de Batna]

[2] (Phuoc Hoa TRUONG)Optimisation des performances de la machine synchrone à réluctance variable: approches par la conception et par la commande.. [thèse de doctorat ' 16 Juin 2016 ' l'Université de Haute-Alsace]

[3] (Guilherme BUENO MARIANI) Machine synchrone à réluctance – Modèles équivalents à réseau de réluctances pour la simulation et l'optimisation.. [thèse de doctorat ' 29 mars 2016 ' L'UNIVERSITÉ GRENOBLE ALPES]

[4] (LARBI CHEIKH ) Commande hybride ( classique et intelligente) d'une MRV [Magister ' UNIVERSITE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE D'ORAN ']

[5] (BIRAME M'hamed ) COMMANDE SANS CAPTEUR DE VITESSE D'UN MOTEUR A RELUCTANCE VARIABLE PAR L'UTILISATION DES TECHNIQUES DE

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE [Magister ' 22/10/2015 ' l'Université de Batna Maître Assistant A, Université de Laghouat ]

[6] (Teodor Wisniewski ) Modélisation non-linéaire des machines synchrones pour l'analyse en régimes transitoires et les études de stabilité [ doctorale ' 12 Feb 2019 ' l'Université Paris-Saclay préparée à CentraleSupélec].

[7] ( Idja Fatma et Djaroun Lynda ) Etude et dimensionnement de machines synchrones à pôles lisses et à pôles saillants 35 kVA [Master ' Université de Mouloud Mammeri de TIZI-**O**UZOU]

[8]Ouledali .O « Commande directe du couple d'un moteur synchrone à aiment permanent sans capteur mécanique » Mémoire de magister Ecole polytechniques d'Oran (Ex- ENSET) 2009.

[9]Abdessemed.R et kadjoudj.M « Modélisation des machines électriques » Ellipse édition Batna Universitypressallrightereserved .

[10]Abdessemed.R « Modélisation et simulation des machines électriques » Ellipses édition marketing S.A . Paris 2011.

[11]Boudjema .A « Commande vectorielle de la machine synchrone à aimant permanents MSAP» Mémoire de master université Mohamed Khider Biskra 2014.

[12] (CHADD khayra et AMIROUCHE Kelthoum) Modélisation et commande des machines synchrone àInducteur [MASTER EN ELECTROTECHNIQUE ' 24 /05/2017 ' UNIVERSITE d'ADRAR.

[13]Pierre.M « électrotechnique »Aide mémoire Paris 2006.

[14] (Abderazak HADDAD et Meriama AMERANE ) Etude de la stabilité d'une machine synchrone reliée à un réseau de puissance infinie [MASTER ' 28 Septembre 2014 ' UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU]

[15] (Walid Hachelfi) Contribution à l'amélioration des performances statiques et dynamiques
 du moteur à aimants permanents [Doctorat LMD ' 01/03/2022' Université Larbi Ben M'hidi –
 Oum El Bouaghi ]



#### Paramètre de la machine synchrone a réluctance variable

Les paramètre de la machine synchrone a réluctance variable utilisés dans la simulation sont :

#### paramètre MSRV sans amortisseur

```
rs=0.2498;
rf=6.433;ld=0.029852;lq=0.01487;lf=0.030888;mfd=0.028895;p=2;J=0.15
R=[rs 0 0;0 rs 0;0 0 rf]
L=[ld 0 mfd;0 lq 0;mfd 0 lf]
A=[0 -lq 0;ld 0 mfd;0 0 0]
```

#### paramètre MSRV avec amortisseur

```
rs=0.2498;rf=6.433;rkd=0.45747;rkq=0.41637;ld=0.029852;lq=0.01487;lf=0.030888;l
kd=0.030981;lkq=0.015882;mfd=0.028895;mkd=0.028895;
mkq=0.013813;mfk=0.028895;p=2;J=0.15
```

Lm=mfd R=[rs 0 0 0 0 0 rs 0 0 0 00rf00 000rkd0 0000rkg] L=[ld 0 mfd mkd 0 0 lq 0 0 mkg mfd 0 lf mfk 0 mkd 0 mfk lkd 0 0 mkq 0 0 lkq] A=[0 -lq 0 0 -mkg ld 0 mfd mkd 0 00000 00000 00000]

#### paramètre de command la MSRV avec amortisseur

```
rs=0.2498;rf=6.433;rkd=0.45747;rkq=0.41637;ld=0.029852;lq=0.01487;lf=0.030888;l
kd=0.030981;lkq=0.015882;mfd=0.028895;mkd=0.028895;
mkq=0.013813;mfk=0.028895;p=2;J=0.15
```

L=[Id 0 mfd mkd 00 lq 0 0 mkqmfd 0 If mfk 0mkd 0 mfk Ikd 00 mkq 0 0 Ikq]A=[0 -lq 0 0 -mkqId 0 mfd mkd 00 0 0 0 00 0 0 0 00 0 0 0 0]

sigma = 1-(mfd^2)/(ld\*lf); roq=560.50;row=0.85; %400 and 16 Ki1 = 2\*sigma\*ld\*roq^2; Kp1 =(2\*roq\*sigma\*ld)-rs;

Ki2 = Ki1/173; Kp2 = Kp1/173;

Kiw = 2\*J\*row^2/p; Kpw =(2\*row\*J)/p;

## Différents blocs Simulink utilisés dans ce travail



Schéma bloc de MSRV sans amortisseurs



Schéma bloc de MSRV avec amortisseurs



#### transformation de Park



Schéma bloc de l'onduleur



Schéma bloc de la commande MLI



bloc de command le MSRV avec amortisseur



schéma de simulation de la MSRV avec amortisseur

#### Résumé

Les machines électriques ont acquis un intérêt énorme de la part des chercheurs, car leurs avantages sont incontestables de par leurs aptitudes à s'adapter à tout environnement et à leurs rendements efficaces, dépassant ainsi d'autres actionneurs non électriques.

D'autre part, il est possible de contrôler cette machine par des différentes techniques classiques et modernes. Parmi ces techniques, nous nous sommes intéressés à la commande vectorielle directe à flux orienté.

Ce travail présent une méthode de contrôle de la vitesse de la machine synchrone à réluctance variable (MSRV) en utilisant la commande vectorielle directe à flux orienté.

Les résultats de la simulation obtenus de cette commande étudiée montrent une bonne performance vis à vis la poursuite, ainsi que le changement de consigne de vitesse.

**Mots clés:** Machine synchrone, réluctance variable, Commande vectorielle direct, Vitesse mécanique.

#### ملخص

اكتسبت الآلات الكهربائية اهتماما كبيرا من الباحثين ، لأن مزاياها لا جدال فيها في قدرتها على التكيف مع أي بيئة وعوائدها الفعالة ، وبالتالي تجاوزت المحركات الأخرى غير الكهربائية.

من ناحية أخرى ، من الممكن التحكم في هذه الآلة من خلال تقنيات كلاسيكية وحديثة مختلفة. من بين هذه التقنيات ، نحن مهتمون بالتحكم الشعاعي للتدفق المباشر.

يقدم هذا العمل طريقة للتحكم في سرعة آلة الممانعة المتغيرة المتزامنة (MSRV)باستخدام التحكم المتجه المباشر. تظهر نتائج المحاكاة التي تم الحصول عليها الأداء الجيد فيما يتعلق بالنتبع ، بالإضافة إلى تغيير نقطة ضبط السرعة.

الكلمات المفتاحية: آلة متزامنة ، ممانعة متغيرة ، تحكم الشعاعي المباشر ، سرعة ميكانيكية.